

TÉMOIGNAGES DES VICTIMES DU TERRORISME ISLAMISTE

ENLEVÉES, VIOLÉES ET HUMILIÉES

Le 18 septembre 1995, j'ai été enlevée de mon domicile conjugal à Blida (centre ville) avec ma belle sœur Faïza, célibataire, par un groupe de deux (02) terroristes armés portant un Djellbab. Ils nous ont fait monter dans la voiture conduite par un troisième terroriste.

Conduites toutes les deux dans la montagne de Oued-Djer (El Affroun), à bord d'un véhicule, jusqu'à ce que le véhicule n'avance plus sur la route montagneuse, étroite, et impraticable.

Ensuite nous avons fait le reste du chemin à pieds. Nous avons marché pendant des heures, quand on arrivait plus à marcher pour cause de fatigue, ils nous donnaient des coups de pieds et nous insultaient.

Quand nous sommes arrivées à l'endroit de notre détention ils faisaient déjà nuit depuis longtemps.

Nous avons été violées par un grand nombre d'individus armés durant trois jours.

Le quatrième jour, nous nous sommes enfuies avec l'aide du terroriste qui était chargé de nous surveiller. C'était lui-même qui subitement nous dit que si nous partions, il n'indiquerait pas notre chemin.

Nous avons tantôt couru, et tantôt marché, pendant deux jours, et nous nous sommes retrouvés sur une route nationale très tôt le matin.

Les rares personnes que nous avons croisées se sont enfuies en nous voyant.

Nous étions sales, nos vêtements déchirés, nous sentions mauvais, les cheveux coupés par les terroristes, nous avions de la boue sur le corps, le visage et les cheveux ; on nous avait pris pour des terroristes.

Quand enfin nous sommes arrivées devant un barrage fixe de gendarmerie, ils ont appelé pour venir nous chercher.

Arrivées au siège de la brigade, les insultes ont commencé, nous traitant de terroristes.

Nous avons été mis en garde à vue dans les cellules comme des criminelles.

Ils ont refusé de nous écouter, et de nous croire.

Ils ont refusé de prévenir nos parents qui attendaient de nos nouvelles avec impatience.

Nos parents qui ont prévenu les services de police de Blida, qui à leur tour ont donné l'alerte.

Au bout de 10 jours la porte de notre cellule s'ouvre sur une bonne nouvelle.

La preuve de notre innocence est arrivée, effectivement nos parents et les services de sécurité de Blida nous recherchaient, suite à notre enlèvement de notre domicile, nous pleurions de joie, enfin on nous croit.

Arrivées dans notre quartier, et après avoir connues l'enfer c'était la fête, tous les habitants nous attendaient.

Les terroristes n'ont jamais été arrêtés, quant aux gendarmes eux non plus ils n'ont pas été inquiétés par la justice, comme si l'humiliation qu'ils nous avaient fait subir été une fatalité.



جزائرينا